La Grande course des Templiers 2012,

Samedi 27 octobre, 4h du mat', direction Millau. Départ en famille pour y passer 5 jours et participer aux Templiers. Arrivé vers 13h, nous prenons place dans l'appart' loué plein centre-ville, le top! L'après-midi sera fait d'une bonne sieste, pour tout le monde, et de la visite et prise du dossard avec les cadeaux de bienvenue au village départ ;). A ma grande surprise, je me retrouve à côté de Mme Jornet , maman du fabuleux traileur du moment Kilian JORNET BURGADA. Petite photo et autographe d'une femme très sympa et que personne ne reconnaissais ?!









Ensuite nous prenons la voiture pour situer les différents points de ravitos et possibilités pour ma femme et les enfants pour me voir le lendemain.

Le soir tombe et le thermomètre est en-dessous de  $0^{\circ}$ C. De la neige tombe sur les hauteurs de Millau.

Soirée tranquille et prépa du sac et tenues.

Réveil à 3h du mat', c'est dur. La moitié du gâteau sport dans le ventre et direction le départ avec -5°C. La foule arrive sur la ligne de départ et les têtes connues arrivent. La team SALOMON entre autres et petite photo avec Anna Frost;) petite et jolie.



5h15, ça y est, la fameuse musique retentie et les fumigènes rouges illuminent la ligne de départ. Des frissons, j'attendais ce moment depuis mon inscription en Juillet.







Rapide départ avec du 14-15km/h pour pouvoir éviter le plus gros du peloton avant la première montée vers Carbassas au bout de 3km. 900m plus haut, ça souffle sévère sur le plateau des Grandes Causses. Traversée de forêt de pins et descente tranquille vers Peyreleau avec de la monotrace et descente rapide dès que c'est possible. « Y a du monde dans le coin ». Beaucoup de monde au ravito du  $22^{\text{ème}}$  kilo à 300md'Alt et 2h15 de course. Du bruit, des encouragements, c'est super sympa. J'enlève la frontale et je repars vers la  $700^{\text{ème}}$  place apparemment. Un mec s'amusait à compter tous les passages, bon courage mec, encore 2000;).





Se suivent la remontée à env. 900m d'Alt vers le Pic de Montaigu et quelques vestiges dont cette chapelle détruite, sympa l'ambiance.









2<sup>ème</sup> ravito au 33<sup>ème</sup> kilo ou je retrouve ma femme et les enfants 25min après mon arrivée. En attendant, 3 soupes pour se réchauffer et un peu de produits salés. Après son arrivée, on restera très peu de temps car ça caille sévère et les enfants ont froid, -3°C. Je repars avec des jambes refroidies et un mal de bide.

Direction la Roque Sainte Marguerite au 44<sup>ème</sup> kilo. Les jambes suivent le rythme et je me permets des dépassements en pleine descente car les files sur les monotraces sont nombreuses et ralentissent un sacré coup. Bref, les vues sont magnifiques entre la vallée sous les couleurs automnale avec le Tarn en contrebas. Nous passerons les Corniches du Rajol et les Chaos de Montpellier le Vieux, « de toute beauté ».











Arrivé à la Roque où m'attendent mes petits supporters sur le bord du pont et mon fils m'accompagnent sur quelques mètres, histoire de me donner un peu + la patate, excellent ! Ensuite, remontée sévère de 400m à 800m d'Alt en moins de 3 bornes, ça pique, quelques forces vont y rester mais le moral est très bon.





Ravito rapide à 48kilo à Pierrefiche du Larzac. Mon fils m'accompagne sur 100m puis c'est reparti. Je me sens plutôt bien et continu tranquillement mon bonhomme de chemin entre 7 et 10km/h selon les portions bien sûr. Grosse descente sur 3 kilo, du bonheur car très technique, j'avoue que ça me plait beaucoup car je dépasse du monde. C'est bon pour le moral.  $60^{\text{ème}}$  kilo, le Monna, petite traversée de la Dourbie puis avant dernière montée à 900m d'alt pour rejoindre le dernier ravito, au Cade. LA, c'est dure. J'ai faim mais le sucré ne passe pas et le camel est vide. Sur la montée, plusieurs mecs s'arrêtent et un est allongé, couverture de survie et médecin autour. Pour lui c'est fini. Ça fait réfléchir. Arrivé au Cade, je me ravitaille copieusement avant la dernière partie.

Je repars tranquillement pour les 12 derniers kilomètres. Une descente, une montée, Millau et son Viaduc en vue et très jolie paysage. Un peu d'escalade pour rejoindre l'antenne de ??? qui surplombe Millau. Une vue magnifique. Passage dans une grotte, sympa puis descente technique car rendue grâce par le temps des derniers jours et les passages de l'Endurance Trail du vendredi et ceux des Templiers.





Ça sent bon l'arrivée. Mon fils m'attend à l'arrivée pour finir avec moi mais faute de la foule je l'ai loupé. J'arrive néanmoins en 10h07 dans une forme affaibli mais je pensais finir plus mal. Je retrouve mon fils après revenant tout seul et en pleurs faute de m'avoir loupé. Une très belle course avec ses élites, un départ inoubliable avec la musique, les fumigènes, une grosse affluence de spectateurs du départ à l'arrivée et un paysage « de toute beauté ».

Nous finirons notre weekend end par les visites du viaduc, normal, de Millau et l'entreprise SOCIETE et ses caves, à Roquefort. Très bon d'ailleurs.



Jé.